



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

50 Rem. Sécurité.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

rogeant : *Quel est vostre sentiment ?* On veut voir de quelle opinion il est sur la chose qu'on luy propose , & quand on luy dit en s'estonnant , *quel est vostre sentiment !* On luy fait connoître qu'on a peine à concevoir qu'il soit du sentiment qu'il explique , & c'est la mesme chose que si on disoit , *est - il possible que ce soit là vostre pensée , que vous soyez de ce sentiment ?* La phrase que Monsieur de Vaugelas propose dans cette remarque , ne peut s'employer qu'en s'estonnant , puisqu'on ne peut demander à un homme en l'interrogeant , *quel est son aveuglement ?* pour dire de quelle maniere il est aveugle. Quelques-uns ont dit qu'ils croyoient que la transposition du pronom possessif estoit reservée aux Poëtes qui disoient avec grace , *quelle erreurest la vostre !* mais la plus grande partie a esté d'avis que cette transposition ne devoit pas estre moins permise en prose qu'en vers.

L. REMARQUE.

Securité.

Monsieur Coëffeteau n'a jamais usé de ce mot ; mais M. de Malherbe & ses imitateurs , s'en servent souvent. *N'avez-vous pas de honte de vous plonger , dit-il , en une securité , aussi profonde que le dormir mesme ?* Et en un autre endroit , *Jamais la fin d'une crainte n'est si douce , qu'une securité*

rité solide ne soit beaucoup plus agreable. C'est quelque chose de different de *seureté*, d'*assurance*, & de *confiance*, mais il me semble qu'il approche plus de *confiance*, & que *securité*, veut dire, comme *une confiance seure* ou *assurée*, ou bien *une confiance que l'on croit estre seure*, encore qu'elle ne le soit pas. Il faut voir comme les bons Auteurs Latins s'en servent, car nous nous en servirons au mesme sens. Je prevois que ce mot fera un jour fort en usage, à cause qu'il exprime bien cette confiance assurée, que nous ne sçaurions exprimer en un mot, que par celui-là. Je l'ay desja oüy dire, mesme à des femmes de la Cour. Je ne voudrois pourtant pas en user encore sans y apporter quelque adoucissement, comme *pour user de ce mot*, ou quelque autre semblable, à l'imitation de Ciceron, qui ne se sert jamais d'un mot fort significatif, lors qu'il n'est pas encore bien receu, qu'il n'y apporte cette precaution.

OBSERVATION.

Monsieur de Vaugelas a preveu avec raison que *securité* deviendroit fort en usage. On s'en peut servir sans y apporter aucun adoucissement. Ce mot signifie une confiance interieure, une tranquillité d'esprit bien ou mal
D 3 fondée

fondée dans une occasion où il pourroit y avoir sujet de craindre, & c'est en quoy il differe de *seureté* qui marque l'estat de celuy qui n'a rien à craindre, Quand on dit par exemple *la haute opinion que les Soldats avoient de leur General, les faisoit dormir dans une pleine securité*, on ne veut pas dire qu'absolument ils n'avoient rien à craindre, mais, que la confiance qu'ils avoient en la prudence de leur General, leur faisoit croire qu'ils n'étoient exposez à aucun peril, ce qui mettoit la tranquillité dans leurs esprits.

L I. REMARQUE.

Sans dessus dessous.

C'Est comme je crois qu'il le faut escrire, comme qui diroit, que la confusion est telle en la chose dont on parle, & l'ordre tellement renversé, qu'on n'y reconnoist plus ce qui devoit estre dessus ou dessous. D'autres escrivent, *c'en dessus dessous*, comme qui diroit, *ce qui estoit, ou devoit estre en dessus, ou au dessus, est au dessous*. D'autres encore escrivent, *sens dessus dessous*, comme qui diroit, que ce qui estoit ou devoit estre en un *sens*, c'est à dire, en une situation, à sçavoir, *dessus*, est en un sens tout contraire, à sçavoir *dessous*. D'autres en rapportent une autre raison tirée de l'histoire, & escrivent *cens*, ainsi. Il seroit trop